

NOS PETITES PRÉTENTIONS

LES FEMMES

LES HOMMES

Avoir de jolies poses en dormant... Etre une bonne maîtresse de maison, la seule, l'unique, l'inimitable !

Avoir confiance dans la fermeté de son jugement.

Croire que l'on est faite au moule.

Trouver que l'on se décollete très modestement, et son amie toujours trop.

Si l'on a un bon mari, attribuer son amour à ses propres charmes et à sa grande habileté.

Si l'on a des enfants tranquilles et naturellement bien élevés, être persuadée que c'est parce qu'on les tracasse beaucoup.

Etre convaincue que l'on a travaillé à la fortune de son mari ou à son élévation.

Au théâtre : Toutes les lorgnettes sont braquées sur moi. — Et l'on se rengorge.

Redouter toujours d'être délaissée, surtout si l'on enlaidit ou si l'on commence à vieillir.

Ne jamais s'apercevoir que les conseils ennuient ou blessent.

Il est toujours convenu qu'on adore la musique et les voyages ; et que de coups de pied on s'administre pour se décider à sortir de chez soi !

Plus tard... se croire indispensable à la paroisse.

Aimer s'entendre dire qu'on est un ange de dévouement.

Se regarder dans la glace et dire : — Eh bien ! je suis au moins une "jolie vieille."

Etre troublant...

—Encore une femme qui m'aime ! Décidément, cela devient encombrant.

Avoir des yeux qui bouleversent, qui parlent à l'âme.

Pouvoir magnétiser qui l'on veut et réduire la plus hautaine au rôle d'admiratrice.

Avoir la plus belle barbe du monde...

Bien porter l'habit noir.

Préférer les femmes qui écoutent à celles qui parlent, pour être gobé et bu comme du lait.

Se croire éloquent à la tribune.

S'attribuer du biceps et un beau torse, si l'on est un gringalet.

"Animer la statue," ce dont s'amuse la froide personne à figure de madone qui se moque de vous.

—C'est une pâte molle que je pétrirai à ma guise... Se dit de la jeune fille que l'on va épouser et qui vous mènera par le bout du nez.

Etre loyal en amitié.

Etre fier de son vice dominant, que ce soit le jeu ou la bouteille.

Etre de plus en plus galant en vieillissant et ne pas plus voir ses ridicules que sa calvitie.

PRÉTENTIONS DES DEUX SEXES

Sentir bon.

Avoir le sang pur.

Un fond de bonne santé.

Un cœur qui ne vieillit pas et une beauté qui dure plus longtemps que celle des autres.

M.

UN FINAUD

Facteur. — Une lettre pour M. Jean Bonhomme.  
 Servante. — Ah, ben ! on peut dire que vous êtes un finaud vous de connaître son nom, il n'y a qu'un quart d'heure qu'il est arrivé dans la maison.

IL FAIT CE QU'IL PEUT

Rouleau. — C'est la fête de ma femme demain, j'ai promis de lui faire une surprise.

Rouleau. — Vrai !

Rouleau. — C'est tout ce que mes moyens me permettent de faire pour elle.

LES PETITS AGACEMENTS DE LA VIE

(Pour le SAMEDI)

LE BRUIT

La voix de la personne qu'on déteste.  
 Son pas !  
 Un mari qui ronfle !  
 Les cris stridents des enfants en récréation.  
 Ceux des babies qui font des dents.  
 Le chien qui aboie à la lune dans le silence de la campagne.  
 Le roquet qui pleure derrière la porte l'absence d'une vieille fille, sa maîtresse.  
 Un Roméo et une Juliette de gouttière qui miaulent de façon à ameuter le quartier.  
 Le chant des oiseaux à quatre heures du matin, quand on dort admirablement.  
 Le réveille-matin roulant sur le parquet.  
 Toutes les lectures à haute voix dont on savoure le commencement pour n'entendre plus à la fin qu'un bruit confus.  
 La rue qu'on pave.

AFFAIRE DE PREUVE



Lui. — Enfin je n'ai jamais entendu un vieux célibataire regretter de ne pas s'être marié.  
 Elle (ironiquement). — Bah ! comment voulez-vous qu'ils s'y connaissent ? Parlez-moi des hommes qui ont épousé de gentilles petites femmes. Les avez-vous jamais entendu regretter de s'être mariés ?

Le marteau de la porte qui retombe dans le silence de la nuit.

La conversation des domestiques femelles dans les cours.

Le bruit des fers à repasser en activité, de la fournaise qu'on secoue, de la goutte d'eau de la fontaine tombant lentement.

Le grincement des girouettes.

Les méfaits du vent qui fait battre les portes et tomber les ardoises.

Un malade qui tousse.

Les quintes de la coqueluche.

Une charrette de pierres qui se vide.

Un cheval qui piaffe.

Un coup de fouet inattendu.

L'orgue de Barbarie agonisant.

Le Miserere du Trovatore.

La chanson-scie de l'année.

L'eau de l'aqueduc, qui, après s'être fait attendre, gémit dans les tuyaux.

La souris tenace qui perce du bois.

Le taret intermittent qui perce également du bois.

En chemin de fer... tout ! l'appel des gares, les roues mal graissées, les coups de sifflet de la locomotive.

UNE PRÉSENTATION

Madame Hautegomme habite dans l'ouest et a chevaux et voitures comme cela convient à une grande dame. Riche mais prétentieuse elle traite de fort haut tous ceux qu'elle juge ses inférieurs parce qu'ils sont moins riches qu'elle.

Jamais elle ne prend ce qu'elle appelle dédaigneusement "les voitures publiques," cependant prise à l'improviste par le mauvais temps elle se vit l'autre jour forcée de monter dans un tramway.

Elle donna un peu trop tard au conducteur l'ordre d'arrêter et fut par conséquent forcée de descendre au coin suivant.

Elle fut indignée, courroucée et dit au conducteur :

— "Veus entendrez parler de moi ; je suis madame Hautegomme."

Le conducteur salua très gracieusement :

— "Enchantez, madame, d'avoir l'honneur de faire votre connaissance" dit-il "je suis Henri Laverdure."

La voyageuse, rouge de colère, descendit sans même songer à prendre son numéro.

UNE BONNE RAISON

Monsieur. — Franchement je ne comprends pas comment tu reçois si souvent cette madame Vi peirine. Si tu savais ce que les voisins on disent ?

Madame. — Je le sais, mais je sais aussi que le temps qu'elle passe ici, elle ne l'emploie pas à parler de moi.

DIFFÉRENCE D'OPINION

Monsieur. — Quelle belle chose serait la vie si on pouvait en oublier les incidents désagréables.

Madame. — Je ne suis pas de cet avis, ainsi si j'avais oublié la manière dont madame Marguamot m'a ignorée à son dernier bal, je n'aurais pas eu la moitié autant de plaisir à la dédaigner devant tout le monde à la soirée des Mac Abbey.

UNE CALOMNIE

Riche héritière. — On me dit que vous ne voulez m'épouser que pour mon argent.

— C'est faux, je veux également l'argent de votre père... avec le temps naturellement.